

priété de l'État.<sup>22</sup>) Gabriel de Marie y décéda le 2/10/1868. De sa seconde femme, Marie Mersch, il eut 5 enfants: Thècle, Charlotte, Stéphanie, Marie-Albertine et Gustave.

L'aînée des enfants, THÈCLE (22/9/1835-21/7/1914), épousa le 1/2/1855 Jean-François ELTER (\* 9/5/1824), fils des époux Jacques Elter-Reuter. Reçu docteur en droit le 20/12/1850, Elter prêta le serment d'avocat six jours plus tard et celui d'avoué le 6/10/1853.<sup>23</sup>) Après avoir été juge de paix à Cap, il fut nommé substitut puis juge au tribunal d'arrondissement de Diekirch, où il mourut le 15/2/1881.

Les Elter-de Marie eurent, outre 3 enfants morts jeunes, deux fils, Paul et Jules.<sup>24</sup>)

PAUL ELTER, né à Cap le 13/12/1855, fut reçu docteur en droit le 11/11/1879 et prêta les serments d'avocat et d'avoué respectivement les 20/11/1879 et 25/11/1883.<sup>25</sup>)

Homme aussi sympathique que distingué, il eut son beau temps au barreau de Luxembourg où il brillait parmi les rares avocats «aux plaidoiries presque sans tares».<sup>26</sup>)

Il était président de la «Gym» quand, le 27/4/1889, cette société commémora en un banquet le 40<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. A cette occasion on fêta également le poète Michel Lentz à qui Paul Elter, à la fin de son discours, remit un gobelet en argent en y ajoutant ces paroles toujours actuelles: «Dir braucht net e lauter letzeburger Gréchen draus ze drénken, ma Dir kënn och fransésische Bordeaux an deitsche Rheinwein draus drénken. Ère Patriotismus steht esou héich, dass ké Mënsch drun zwiwle wierd, och wann Der friëm Weiner aus dém Bëcher drénkt».<sup>27</sup>)

Sur la tombe d'Edmond de la Fontaine (Dicks), le 27/6/1891, Paul Elter prononça les paroles d'adieu au nom de la Société de Gymnastique dont le disparu avait été un des fondateurs les plus illustres. «Edmond de la Fontaine, dit l'orateur, à la tête d'une phalange de jeunes gens qui, sous le souffle ardent et généreux de 1848, s'élançaient à l'assaut de l'idéal, mettant l'amour du beau et du vrai au-dessus des préoccupations d'intérêt personnel, est parvenu à créer dans sa langue maternelle, langue imparfaite et peu malléable, un art dramatique essentiellement luxembourgeois qui, après tant d'années, fait encore les délices à nous tous, quelle que soit notre position sociale et quelles que soient nos prétentions littéraires.»<sup>28</sup>)

Elter clôtura son discours non sans avoir exprimé le désir de voir ériger un monument sur la tombe de Dicks.

L'idée trouva l'approbation générale, et en 1893 le Comité constitué pour l'érection du monument présidé par Paul Elter, recueillit pas mal de souscriptions.

Lorsque, le 8 septembre de la même année, mourut Michel Lentz, des voix s'élevèrent pour honorer sa mémoire au même titre que celle de Dicks. Elter adhéra à cette proposition et appuya le propagateur du projet Fritz Mersch, qui avait pris la succession de Paul Elter à la tête de la «Gym».